



**ARTICLE PARU dans la revue « LE DELEGUE », revue bimensuelle de la fédération des DDEN. Juin 2019**

**SYNTHESE DU SEMINAIRE de REFLEXION sur l'AVENIR du SYSTEME EDUCATIF en MILIEU RURALE : « PANSER ou REPENSER l'ECOLE »**

Le 27 mars 2019 à la Ferme du Marault -Magny-Cours

A paraître début 2020 un Livre Blanc sur l'école rurale en Nièvre, constats et propositions



**DDEN de la Nièvre – 7 rue du Commandant Rivière – 58000. NEVERS**  
**[dden58@orange.fr](mailto:dden58@orange.fr)**



L'Union DDEN de la Nièvre a organisé en mars dernier un séminaire sur le thème de l'école en milieu rural avec un titre évocateur : « panser ou repenser l'école » Des questions, des constats, des témoignages mais aussi des propositions ont enrichi la table ronde et les ateliers à l'ordre du jour de ce séminaire.

Dans son intervention Martine Gaudin, présidente de l'Union de la Nièvre a retracé l'objectif de cette rencontre qui se veut constructive : passer des questions aux propositions, ne pas rester des témoins passifs mais déclencher un mouvement de réflexion urgente et collective.

« Notre département enregistre la plus forte baisse de population, nos écoles se vident inexorablement depuis de nombreuses décennies, nos enseignants fuient la campagne nivernaise et les parents se désespèrent de la situation. (...) Comment nous adapter aux attentes d'une société en pleine mutation ? Comment créer avec l'ensemble des partenaires locaux, une dynamique propre à irriguer la réflexion et l'action ? Est-il opportun de regrouper école et collège pour créer un socle commun ? Faut-il envisager l'ouverture d'internats pour éviter de longs déplacements quotidiens ?

Bref, comment redonner force et vigueur à un projet éducatif digne de ce nom ? (...)

Sommes-nous capables, tous ensemble : enseignants, élus, parents, animateurs, DDEN, sommes-nous capables d'inventer cette école rurale de demain ? Cette école qui répond aux besoins de nos enfants ? à leur plaisir d'apprendre ? Une école qui répond aux exigences de la vie sociale ? Aux envies de nos enseignants ? Et aux possibilités de nos collectivités ? ...

Sommes-nous capables de relever le défi de l'avenir de l'éducation, chez nous, **d'ambitionner l'école de la république au XXI<sup>ème</sup> siècle ?...** »

### TABLE RONDE : « PANSER OU REPENSER L'ÉCOLE »

Face aux constats de démographie en baisse constante, d'économie locale à réinventer, malgré un outil de formation très correct, comment redonner goût et espoir aux générations ? Comment valoriser auprès des jeunes ce qui fait notre socle, notre bien commun : le territoire et ses ressources ?

Une ambition éducative pour nos enfants de la maternelle à l'Université ?

Quelle(s) attente(s) des parents vis à vis de l'école ?

Comment faciliter l'esprit d'entreprise ? La force d'oser ?

## Faites-nous partager vos rêves ? Votre ambition éducative pour notre jeunesse ?

Alain LASSUS *Président du Conseil départemental de la Nièvre qui participait à ce débat affirmait qu'une réflexion collective devait être menée dans la globalité du parcours scolaire de l'enfant dès la petite enfance. Il propose sur chaque territoire une réunion- discussion avec tous les partenaires de l'Éducation en associant également les élèves et la CAF, à l'échelle de l'EPCI pour parler système éducatif. et pour se poser les bonnes questions :*

- Quelle école pour nos enfants ?
- Quelle ambition scolaire ?
- Quelle offre en primaire, au collège, au lycée?
- Qu'est-ce qui est le mieux pour nos élèves, nos enfants ?

Il a suggéré d'organiser ce temps de discussion qui permettra un état des lieux au cas par cas et une vraie prise en compte des incidences humaines. « En effet, au-delà du pansage, et de tous les colmatages subis depuis plusieurs années, il nous faut réfléchir à l'école de demain, en fonction de l'évolution de la société et des besoins d'aujourd'hui, et notamment pour ce qui concerne l'avenir des jeunes sur nos territoires (...)Les exigences de la situation doivent nous amener à nous questionner et à revoir notre paradigme sur l'organisation de l'école, pour redonner du souffle à nos territoires, les rendre plus attractifs, en s'appuyant sur les citoyens et avec l'ambition de chercher ce que l'on peut transformer ensemble pour une mutation positive de nos territoires (...)Repensons donc l'école comme un acte libre, une subversion perpétuelle pour aller vers une révolution universelle, où chaque individu est créateur, et où à chaque instant l'école se vit comme une œuvre collective. »

Le sénateur Patrice Joly précisait que la stabilisation de la démographie était prévue en 2024-2025. Pour lui « La vraie question aujourd'hui est comment faire revenir les 25/30 ans après leur migration pour études ? » Autre point essentiel pour le sénateur comment mettre en œuvre un cadre futur: « ne plus raisonner en terme de concentration et fonctionner en réseaux. Comment repenser les réseaux du territoire ? Comment optimiser les locaux existants ? Quel avenir pour les lieux, les animations, les activités, la vie ? On doit s'emparer localement de toutes ces questions dans les projets de territoire ». Au sujet des priorités à mettre en œuvre Catherine JORGE, présidente de la FCPE, précisait celle des parents : « avoir des écoles de proximité, une école bienveillante et un temps de transport limité ». Elle a souligné l'inquiétude des parents concernant l'intégration des CM1-CM2 dans les locaux du collège et celle des enfants en situation de handicap. Le maître mot pour la FCPE est d'associer les parents afin qu'ils participent au chantier de reconstruction

**Les différents échanges et interventions de la matinée ont dégagé une idée forte à retenir:** Partant du fait que la démographie est en baisse dans la Nièvre depuis plusieurs décennies, on ne peut que constater que le nombre d'élèves en primaire diminue à chaque rentrée. Les solutions mises en place pour maintenir un maillage du département au niveau des écoles communales montrent maintenant leurs limites. Une réflexion s'impose à nouveau sur le devenir de l'organisation scolaire, notamment en primaire, avec pour objectif principal l'intérêt des élèves dans sa globalité.

Pour proposer de nouvelles structures qui soient performantes tout en faisant consensus, le travail de réflexion ne peut être conduit que dans la concertation entre les différentes parties concernées impliquées dans la formation des enfants: parents, enseignants, élus et services sociaux.

À ce jour, il est difficile de dégager **un atout** sur lequel s'appuyer pour améliorer l'école dans la Nièvre, voire la réformer. Cependant, il apparaît de façon très nette qu'il y a une volonté forte de la plupart des acteurs du système scolaire, élus, parents, enseignants aux compétences et aux savoir-faire affirmés, de vouloir s'engager au service de cette école républicaine pour la changer et l'ouvrir sur l'avenir.

### QUESTIONS ET PROPOSITIONS DES ATELIERS

#### « Écoles connectées, Écoles sauvées ? »

Cet atelier a relevé plusieurs points négatifs : le manque d'outils, de financement et de formation des enseignants mais aussi un paramètre essentiel qui concerne les écoles rurales l'absence de haut débit avec encore trop nombreuses « zones blanches ».

La formation des enseignants a fait l'unanimité de cet atelier : Accompagner les enseignants sur tous types de problèmes techniques par les enseignants référents pour le numérique ou s'assurer que tous les enseignants soient formés par des prestataires.

Un premier constat : le numérique n'est qu'un outil, il ne fait pas de projet ; c'est un outil nécessaire pour les apprentissages des enfants, mais attention à l'isolement des enfants. Une formation

pédagogique a été aussi proposée pour les enseignants qui sont assez démunis pour l'usage raisonné des écrans.

Certains participants estiment que cet outil éviterait le regroupement d'établissements mais d'autres pensent qu'il faut mutualiser les moyens.

L'élève est posé au centre de cette question, l'outil numérique accompagne, quel que soit l'âge des enfants et ils s'adapteront précise un des participant.

En conclusion un groupe très actif avec une connaissance du sujet approfondie par beaucoup de participants. Un atelier qui a mis en évidence le sujet « des écrans » qui divise. Deux convictions se sont exprimées avec pour conclusion : Écoles connectées – Écoles sauvées ? Oui, mais !

### **«Le transfert de la compétence de la commune à une autre collectivité »**

**.Un point faible à retenir:** Trop souvent les décisions de suppression de postes arrivent des services de l'État sans qu'il y ai eu de véritables concertations au niveau local. Les acteurs locaux du système scolaire vivent les changements comme autant de situations imposées pour lesquelles ils n'ont pas toujours été consultés, alors que les conséquences peuvent être importantes: intérêt des enfants, temps de trajet, équilibre du territoire.

### **Réactions, débat, propositions.**

Il semble qu'à moyen terme le cadre de mutualisation pour mettre en cohérence le pré élémentaire et l'élémentaire dans les territoires ruraux soit les communautés de communes. Mais pour l'instant ces établissements publics de coopération intercommunale, dont l'organisation et le fonctionnement ont été revus par la loi NOTRe qui a fixé les règles de la fusion effective à compter du 1er janvier 2017, sont encore trop récents pour assumer une compétence aussi complexe et coûteuse que l'enseignement élémentaire. Ils n'en sont qu'à la préparation de leur 3ème budget et sont encore loin de maîtriser l'ensemble des compétences, obligatoires et optionnelles choisies, nouvellement transférées.

Sur un plan plus général, la vision de l'avenir à moyen et long terme ne doit pas continuer à stagner dans le pessimisme. Nous vivons une époque particulière et inédite. Certes, nous devons faire face à la crise climatique, mais c'est aussi la première fois dans l'histoire de l'humanité que cinq générations cohabitent, en même temps nous ne connaissons pas la moitié des métiers qui existeront dans 10 ans.

Depuis peu les territoires ruraux redeviennent attractifs grâce à la qualité de vie qu'ils offrent par rapport au cadre de vie dégradé que les citadins subissent: pollution, rareté et coût des logements, temps de transport... Ces phénomènes ne se sont pas encore visibles au niveau de la démographie des territoires ruraux, mais tout indique que l'exode rural touche à sa fin, alors que les citadins envisagent en grand nombre de quitter la ville.

Les habitants, pas uniquement les élus, les enseignants et les parents, doivent s'emparer des problématiques actuelles, s'investir et oser participer aux débats, à la réflexion concernant les affaires de la cité. Les propositions pour préparer l'avenir n'en seront que plus riches. Dans ce domaine, le maillage établi dans la Nièvre par les centres sociaux ont un rôle à jouer très important.

Pour accompagner cette mutation des réformes sont nécessaires, notamment au niveau des collectivités territoriales dont le rôle et les compétences sont loin d'être définitivement figés. Une évolution positive, constructive nécessite rapidement la mise en place d'une politique concertée et cohérente de la ruralité sur le long terme, c'est-à-dire dont la continuité ne soit pas fonction des résultats électoraux.

Quant à nous, dans cette réflexion globale pour une évolution positive des mutations de la société qui s'annoncent, dont ce n'est que le début, notre point central restera l'organisation du système scolaire en général, et du système pré élémentaire et élémentaire en particulier.

De nombreux départements se reconnaîtront dans ces constats et propositions ainsi que dans la rapide synthèse de l'animateur de cet atelier : « Il existe une réelle inquiétude des personnes présentes au sujet de l'avenir de l'école primaire en milieu rural, dont la Nièvre. Cependant on devine dans les réponses une demande, et une volonté d'engagement dans la concertation, pour réfléchir ensemble à la construction d'une école qui réponde aux problèmes du territoire, et qui sache s'adapter aux défis du monde moderne. »

### **« Faire Face à la désertification de nos territoires »**

Trois questions ont été l'objet de cet atelier :

-quelle stratégie de regroupement des forces au plan local ?

- pouvons-nous apprendre à construire ensemble ?
- projeter, construire, créer un pôle éducatif digne de ce nom.

Le département présentant des territoires différents, il a été souligné qu'il convenait d'apporter des solutions variées à des situations locales diverses et en aucun cas généraliser un projet qui paraîtrait satisfaisant,

En réponse à cette problématique deux réalisations concrètes ont été citées. Madame GIEN, IEN, s'est appuyée sur l'exemple de l'école de Dornes : « une école intercommunale est une réponse à une situation locale précise. Un tel pôle éducatif permet de redynamiser le système éducatif en privilégiant l'intérêt de l'enfant. Il doit être mis en place avec les acteurs locaux :

- Parents d'élèves
- Enseignants
- Élus décideurs

Avec en parallèle les diverses associations sportives, culturelles, patrimoniales ,, comme intervenants réguliers ou ponctuels ».

Monsieur THEVENIN, principal de collège, a expliqué qu'à la Machine « l'école du socle est à visée pédagogique,

- Elle s'inscrit dans un projet et une problématique du territoire,
- Elle permet un échange de pratiques pédagogiques,
- Elle a pour objectif un pôle d'excellence et de culture au cœur d'un territoire donné,
- Il convient d'impliquer tous les acteurs du territoire dans la formation des élèves afin de donner à tous et à chacun les clés pour devenir des citoyens éclairés et responsables,
- Un comité de pilotage a été mis en place pour suivre le projet et les actions partenariales de cette école du socle ».

#### « Sortir de l'isolement »

Plusieurs pistes ont été soumises lors de cet atelier :

- Mettre en place des espaces dédiés alliant espaces scolaires et périscolaires
- Engager une action volontariste des élus pour attirer des enseignants et des parents en créant et pérennisant un environnement social favorable
- Ouvrir les espaces scolaires pour des actions locales de « socialisation » des résidents
- Développer plus de mutualisation des acteurs de l'éducation et repenser la formation de ces acteurs
- Inventer une nouvelle dynamique locale suite à la suppression des TAP

Des propositions ont été soumises en particulier que l'intercommunalité devienne, dans un avenir relativement proche, un acteur au même titre que l'administration, les élus, les enseignants et les parents.

Ces nouvelles liaisons permettraient, d'une part, la constitution d'équipes locales de formation aptes à générer des mutualisations propices à la résolution collective des problèmes et d'autre part, la mise en place de locaux adaptés à une meilleure gestion matérielle du service de l'éducation des enfants.

Mais ces nouvelles liaisons demandent également une action en profondeur vis à vis des parents d'élèves, notamment dans un milieu rural caractérisé par un habitat dispersé.

Il apparaît aussi très clairement qu'il ne sera pas possible de différer à longue échéance la mise en perspective conjointe d'une programmation à 10/15 ans des actions éducatives et de la création d'une structure de collaboration participative à un niveau territoriale qui reste à déterminer.

#### LES PARTENAIRES S'ENGAGENT À POURSUIVRE

La DASEN a remercié les DDEN de la Nièvre d'avoir organisé cette journée de réflexions et d'échanges qualifiant ce séminaire « comme une force pour ce département » et qui « nous a rappelé la nécessité de travailler ensemble ». Elle a également été très intéressée par le projet de cette Union un « livre blanc » qui retracera les travaux de la table ronde et des ateliers.

D'ailleurs la Fédération des DDEN apportera une aide financière pour l'édition de ce livre Un chapitre de cet ouvrage sera sûrement réservé à une phrase clef de la table ronde : « une école publique par commune ou une école publique pour ma commune ?

Cette interrogation n'a pas échappé au président de la Fédération des DDEN : « Les évolutions démographiques impactent cette ambition d'installer une école par commune. Il faut comme l'indiquait un intervenant, ce matin, revendiquer « une école pour ma commune ». On ne peut plus, effectivement,

revendiquer une école pour chaque commune mais **une école publique laïque pour ma commune**, afin que chacune et chacun puissent y accéder. (...)

Dans ce pays fragmenté et aujourd'hui plus que divisé, les **DDEN et tous les partenaires de l'École revendiquent une offre éducative de qualité sur tout le territoire de la République (...)**. Dans le livre: « Comment l'école devient une affaire d'État » les auteurs Christian Nique et Claude Le Lièvre mentionnent deux principes que l'on oppose à l'époque : un **principe dit commercial** et un **principe dit patriote**. Les débats d'aujourd'hui développe implicitement ce principe commercial d'une école marchande et oublie que le principe patriotique visait à installer la République, la conforter. C'était là les prémices du vivre ensemble entre citoyens pour la mixité. (...) Il faut retisser le lien institutionnel entre l'école et son territoire. Les DDEN ont envie d'agir et poursuivre ce combat institutionnel contre le risque de dérive marchande. **La ruralité ce n'est pas un handicap, ce peut être une chance**. A condition de s'engager avec tous les partenaires de l'École dans une dynamique à gestion tripartite : usagers, personnels d'éducation et administration.

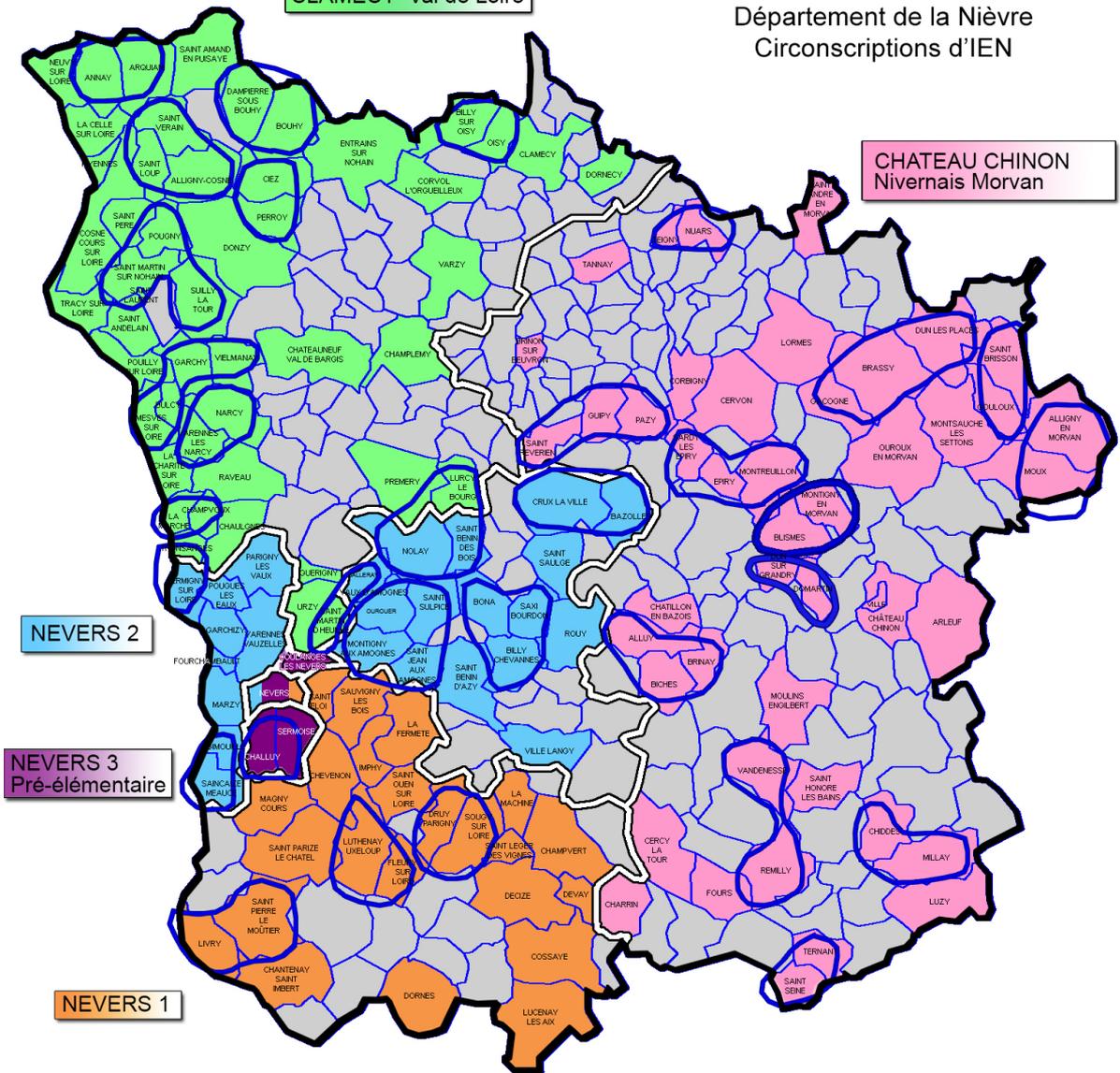
L'école constitue un enjeu essentiel pour l'avenir de la Nation. Nous DDEN, nous exerçons notre mission para administrative en toute indépendance et impartialité dans une perspective de médiation. Nous revendiquons un rôle de coordination et de médiation entre les différents partenaires car nous ne sommes porteurs d'aucune revendication politique, économique ou corporatiste. Nous sommes le regard, la présence engagée et active de la société civile dans la première institution de la République pour former des citoyens en devenir, libres et autonomes afin qu'ils puissent s'insérer dans la vie économique et sociale. »

Un bilan donc positif pour cette journée avec des partenaires engagés et satisfaits. Un bilan qui a aussi mis en exergue la diversité des territoires ainsi que celle des solutions ainsi que la mobilisation de tous les acteurs qui ont la volonté de poursuivre le chantier.

Le déroulement de ce séminaire a donc conforté les espérances des DDEN de la Nièvre comme l'avait souligné Martine Gaudin dans son introduction : « nous avons tous ici, l'école de la République chevillée au corps...Oui, l'espoir existe en chacun de nous. (...) Des voies nouvelles se dessinent. A nous, de nous en emparer ! Oui, nous pouvons y arriver ! »

Nous n'en doutons pas ce séminaire « panser ou repenser l'école » sera bien « le début d'une nouvelle ère éducative » pour le département de la Nièvre et à prouver...si besoin était l'engagement sans faille des Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale pour l'École de la République..

**CARTE « Regroupement Pédagogique Intercommunal décentralisé « et implantation d'écoles dans les communes du département NIEVRE**



**NEVERS 1**

**Secteur Les Courlis Nevers**

- Mouesse primaire
- Pierre Brossolette primaire
- Lucie Aubrac primaire

**Secteur Victor Hugo Nevers**

- Loire Spécialisée
- André Cloix élémentaire
- Oratoire maternelle
- Barre / Manutention élémentaire
- Chaumière maternelle

**NEVERS 2**

**Secteur Victor Hugo Nevers**

- Alix Marquet primaire
- Lucette Sallé élémentaire
- Lucette Sallé maternelle

**Secteur Les loges Nevers**

- Albert Camus élémentaire
- Jules Ferry élémentaire
- Jules Ferry maternelle
- Rosa Bonheur maternelle
- Rotonde élémentaire
- Rotonde maternelle

**NEVERS 3 Pré-élémentaire**

**Secteur Adam Billaut Nevers**

- Georges Guynemer primaire
- Blaise Pascal primaire

 Regroupement Pédagogique Intercommunal

**CHATEAU CHINON Nivernais Morvan**

**Ecoles Privées**

- Corbigny St Léonard
- Cosne Notre Dame
- Decize Sainte Marie
- Fourchambault Le Chasnay
- Nevers Sainte Julitte
- Nevers Sainte Bernadette (avec Notre Dame de Lourdes comme annexe)

Les communes grisées n'ont pas d'école

**CARTE « Établissement Public de Coopération Intercommunale »**

